

## Article

---

« La musique et le départ Hommage à François Bernier »

François Dompierre

*Frontières*, vol. 20, n° 2, 2008, p. 112.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018360ar>

DOI: 10.7202/018360ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)



2<sup>e</sup> mouvement du  
*Concertino de Saint-Irénée*,  
de François Dompierre, 1984.

Durée: 6 min 4 s

# La musique et le départ

## Hommage à François Bernier

François Dompierre,  
auteur, compositeur<sup>1</sup>.

« [...] et le plus extraordinaire, vois-tu, c'est que j'ai rencontré cette jeune femme le lendemain même du jour où on m'a appris que j'avais ce cancer. »

Et après un temps, il continua: « Et le paradoxe, c'est que je n'ai jamais été aussi heureux depuis... Même si je sais que cette saloperie de maladie finira bien tôt ou tard par avoir ma peau. »

J'ai appris sa mort par les journaux trois mois plus tard, alors que j'étais à l'étranger. C'est donc tout naturellement qu'à mon retour, je pris rendez-vous avec cette femme que je ne connaissais pas afin que nous évoquions ensemble le souvenir de mon ami, de son amour. Et durant le repas, malgré nos larmes, elle me conta la suite.

Il avait été actif jusqu'à la toute fin. Et amoureux aussi. Soudé à elle. Passant tout son temps à ses côtés. Un soir, après une promenade en ski de fond, alors qu'elle lui préparait son léger repas du soir, elle le retrouva effondré devant l'appareil de télévision. Il fut aussitôt transféré d'urgence à l'hôpital où l'on constata qu'il n'en avait plus pour très longtemps. Elle veilla à ses côtés en prenant soin de lui, en lui tenant la main. Par intervalles, il reprenait conscience et échangeait avec elle quelques mots d'amour.

Puis, vers deux heures du matin, il lui fit une étrange requête:

- Pourrais-tu entrouvrir la porte de la chambre ?
- Bien sûr mais pourquoi? Tu as trop chaud peut-être ?
- Non, non, c'est à cause de la musique...
- La musique ??? ?

Les seuls sons que l'on entendait dans cet hôpital étaient le bruissement des pas furtifs dans les couloirs...

- Oui, la musique... Celle du quintette de Schubert avec deux violoncelles... C'est si beau... Surtout ce mouvement lent...
- Bien sûr, je vais entrouvrir la porte afin de mieux l'entendre aussi.



Jan VERMEER VAN DELFT, *La Leçon de musique interrompue*, 1660-61, huile sur toile, 39,4 cm x 44,5 cm, Frick Collection, New York.

Et c'est ainsi que mon ami s'endormit pour l'éternité en chantonnant des bribes de cette musique immortelle.

Je pris congé de sa compagne une heure plus tard, heureux, serein, en pensant à celui qui veillait sur nous du haut de son nuage, en compagnie de Schubert.

### Note

1. *Frontières* remercie François Dompierre, qui nous a aimablement autorisés à reproduire sur le CD accompagnant ce numéro le 2<sup>e</sup> mouvement de son *Concertino de Saint-Irénée*, une œuvre de 1984, dédiée à François Bernier, directeur-fondateur du Domaine Forget, <<http://www.domaineforget.com>>.